

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 26-9-80370916

BULLETIN

TECHNIQUE

DES

STATIONS

D'AVERTISSEMENTS

PUBLICATION PERIODIQUE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

EDITION DE LA STATION NORD - PICARDIE

(Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme)

B.P. 355 - 62026 ARRAS CEDEX - Tél. : (21) 23.09.35

ABONNEMENT ANNUEL : 60,00 F.

Rég. recettes D. D. A.

13, Grand-Place - ARRAS

C.C.P. : 5701.50 LILLE

BULLETIN n° 204 du 25 SEPTEMBRE 1980

GRANDES CULTURES :

CEREALES

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la jaunisse nanisante de l'orge pour l'automne 1980 a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "jaunisse nanisante de l'orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

I - MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Celles-ci s'effectuent par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur les réservoirs de virus situés parfois à plusieurs kilomètres (repousses de céréales, maïs, autres graminées). Les aptères disséminent ensuite la maladie dans la parcelle.

II - SYMPTOMES - DEGATS

a) A l'automne ou en fin d'hiver on observe ainsi :

Sur les orges, un jaunissement, sur les blés un rougissement et/ou un jaunissement, sur les avoines un rougissement intense.

Ce changement de coloration débute à l'extrémité des feuilles âgées. (Attention, ces symptômes ne sont pas spécifiques de cette maladie !).

b) A la montaison, on constate :

- sur les orges et les avoines, un nanisme qui est d'autant plus important que le nombre de pucerons virulifères a été élevé et qu'ils ont séjourné plus longtemps sur la culture. La répartition irrégulière des plantes naines donne à la parcelle un aspect moutonné. L'épiaison n'a pas toujours lieu et, si des épis sortent, leur taille est réduite et ils sont peu fournis en grains. Ceux-ci, mal nourris, sont petits et ridés.

- sur blé, la réduction de la taille est peu marquée. C'est à l'épiaison cependant que ce symptôme est le plus visible. A cette époque également, la dernière feuille prend une couleur lie de vin.

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques : pouvoir infectieux des pucerons ailés, importance des populations, précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage), activité de temps de présence des pucerons sur la parcelle, possibilités de récupération de la céréale.

Dans les cas extrêmes, on observe le dessèchement et la mort des plantes avant la montaison sur orge.

III - LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On recherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

Dans notre région, d'après les observations qui ont été faites ces dernières années, il semble que la variété Sonja, Orge à deux rangs soit plus touchée que les escourgeons.

a) Techniques culturales :

- éliminer rapidement toutes les repousses de céréales (aussi bien dans les chaumes que dans les jeunes cultures de colza) car elles sont d'excellents réservoirs de virus et de pucerons.

- afin d'activer le dessèchement des cannes de maïs, les broyer dès la récolte, lorsqu'elles portent des pucerons.

- éviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons.

Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux et très souvent dans les zones atlantiques et méridionales, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé peuvent être atteints.

b) Moyens chimiques :

La surveillance régulière des cultures dès leur levée est nécessaire. Ce sont les plantes jeunes qui sont en effet les plus sensibles à cette maladie. La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, ainsi que la douceur du climat doivent inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les observations sont à effectuer tout particulièrement en fin d'après midi, lorsque la température a atteint 10 à 12° C dans la journée.

MATIERE ACTIVE	SPECIALITE CONCENTRATION		FIRME	DOSE
Bromophos	Nexion EC 40	360 g/l	Sovilo	1,00 l/Ha
	Sovi-Nexion 25 EM	250 g/l	Sovilo	1,5 l/Ha
	Rhodianex	250 g/l	Rhodiagri	1,5 l/Ha
Perméthrine (1)	Perthrine	250 g/l	Sopra	0,16 l/Ha
	Ambush	250 g/l	La Quinoleine	à 0,24 l/Ha(2)
Fenvalerate (1)	Sumicidine	100 g/l	Agrishell	0,25 l/Ha
Décaméthrine (1)	Decis	25 g/l	Procida	0,3 l/Ha

(1) Produits ayant donné des résultats intéressants dans les essais mais ne bénéficiant pas d'autorisation de vente pour cet usage (sept. 1980). Leur utilisation est sous la seule responsabilité des agriculteurs.

(2) La dose élevée donne les résultats les plus réguliers.

Les conditions d'intervention sont variables selon l'évolution des populations de pucerons :

- dans le cas où le nombre de pucerons est en croissance rapide (en particulier par temps doux), une intervention est justifiée. On attendra toutefois que la céréale ait atteint le stade 2 - 3 feuilles.

- dans le cas où la population de pucerons stagne (en particulier par temps frais), on peut retarder le traitement au delà du stade 2-3 feuilles, mais en aucun cas, on ne laissera ces pucerons séjourner plus de 15 jours sur la parcelle.

La persistance d'action des produits peut être insuffisante en cas d'intervention trop précoce. Exceptionnellement, si l'activité des pucerons se poursuit ou reprend 15 jours environ après le traitement, une seconde application est nécessaire.

Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

RECTIFICATIF BULLETIN DU 3 SEPTEMBRE (n° 203)

Les rectifications suivantes sont à apporter aux tableaux du P.A.F. reproduits dans notre bulletin du 3 septembre :

- Manèbe, Mancozèbe : efficacité acceptable sur carie du blé, helminthosporiose et charbon couvert de l'orge ; ne pas confondre le charbon couvert avec le charbon nu qui est celui observé dans les cultures et qui résulte d'une contamination interne de la semence.

- Triacétate de guazatine : efficacité acceptable sur fonte de semis des blés.

- Thiabendazole : efficacité acceptable sur carie de blé et fonte de semis, charbon couvert de l'orge.

Sur mouche grise, on préférera les produits à base d'endosulfan lindane ou diéthion lindane plutôt que Anthraquinone ou triacétate de guazatine.

COLZA : Grosse altise - destruction des adultes

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à l'activité et au déplacement des altises sur les jeunes plantes.

Les morsures de ces ravageurs sont préjudiciables à la culture dès la levée et jusqu'au stade 2 feuilles vraies étalées ou déployées. Les lères morsures viennent d'ailleurs d'être signalées dans la région d'Ailly sur Somme. Le traitement des semences protège la culture jusqu'au stade première feuille. Cependant, un traitement en végétation peut être nécessaire dans certaines conditions.

Observer attentivement les cultures jusqu'au stade 2 feuilles vraies étalées et dénombrer en particulier les morsures sur les jeunes feuilles.

On considère que lorsque 25 % des plantes sont attaqués, les insectes peuvent causer des dommages à la culture surtout en période peu poussante pour le colza. Un traitement peut s'avérer nécessaire si le seuil cité plus haut semble devoir être atteint.

Utiliser alors un produit à base de :

- Parathion éthyl : 200 g de m.a./Ha : nombreuses spécialités commerciales.
- Parathion méthyl : 250 g de m.a./Ha : nombreuses spécialités commerciales.
- Cyperméthrine (Ripcord) : 25 g de m.a./Ha.

Nos essais 1979 - 1980 ont montré une rémanence plus longue de ce dernier produit.

Traiter de préférence le soir à raison de 100 à 150 litres de solution à l'hectare.

: ARBORICULTURE - FRUITIERE :TRAITEMENTS D'AUTOMNETAVELURES

Afin de réduire le plus possible les foyers de contaminations primaires au printemps 1981, surtout si des attaques tardives ont été constatées, il est conseillé d'effectuer les traitements suivants :

1. soit traitement avant la chute des feuilles (ou en début) avec une matière active appartenant aux Benzimidazoles (Bénomyl, Carbendazime, Méthylthiophanate) mais uniquement lorsque le verger n'a pas, en cours de végétation, reçu de traitements avec ces produits.

S'ils ont déjà été utilisés, n'employer alors que des Dithiocarbamates (Manèbe, Mancozèbe, Propinèbe, Zinèbe, Zirame) ou des Phtalimides (Captane, Captafol, Folpel) afin d'éviter l'apparition de souches résistantes aux Benzimidazoles.

2. soit un traitement à la même époque avec une solution d'urée à 5 % (10 à 12 Kg de perlurée 46 % par Hl).

Le traitement active la chute des feuilles et accélère leur décomposition. Il est plus efficace ainsi que s'il est effectué uniquement sur les feuilles au sol, après la chute définitive.

Remarque : Dans le cas de parcelles fortement atteintes, 2 traitements peuvent être effectués :

- 1er traitement fongicide après la récolte,
- 2ème traitement à l'urée à la chute des feuilles.

43

.../...

CHANCRES

----- Trois traitements sont conseillés à raison de 500 g de cuivre / Hl :

- 1er, avant la chute des feuilles (ou en tout début),
- 2ème, entre la montée et les 2/3 de la chute,
- 3ème, 15 à 20 jours après la chute totale.

Ces traitements ont également une certaine efficacité contre les diverses bactérioses (feu bactérien en particulier).

: CULTURES LEGUMIERES :

ENDIVES

----- Dans le bulletin 202 du 22 août 1980, lire Basamid granulés 98 % de m.a.
Fongosan 85 % de m.a.

au lieu de respectivement 85 et 98 %.

: PHYTOMA - DEFENSE DES CULTURES :

Depuis de nombreuses années, le fait d'être abonné aux avertissements agricoles vous permettait de recevoir gratuitement du Ministère de l'Agriculture un certain nombre de documents phytosanitaires et, en particulier, le service de dix numéros annuels de la revue "PHYTOMA - Défense des Cultures".

Pour diverses raisons, les abonnements au bulletin technique des stations d'avertissements agricoles et à la revue "PHYTOMA - défense des cultures" ont dû être dissociés.

Nous rappelons que les personnes intéressées par la revue "PHYTOMA - Défense des cultures" doivent s'adresser directement à son éditeur :

- LE CARROUSEL

26, rue Danielle Casanova

75002 P A R I S

Le prix normal de l'abonnement à "PHYTOMA - Défense des cultures" pour 1981 est fixé à 90 francs. Les abonnés des stations d'avertissements agricoles qui s'abonneront à PHYTOMA Défense des cultures avant le 30 novembre 1980 bénéficieront du prix exceptionnel de 55 francs. A partir du 1er décembre et jusqu'au 31 décembre 1980, un prix de faveur de 70 francs leur sera encore consenti.

: ABONNEMENT AUX AVERTISSEMENTS AGRICOLES :

ATTENTION, l'abonnement à la revue "PHYTOMA - Défense des cultures" est totalement indépendant de l'abonnement aux AVERTISSEMENTS AGRICOLES dont les conditions vous seront données dans notre prochain bulletin.

: MODIFICATION D'ORGANIGRAMME :

A compter du 1er OCTOBRE, Monsieur PIQUEMAL, Ingénieur d'Agronomie, sera remplacé par Monsieur DUVAUCHELLE S.

L'INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE
CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE
J. PETIOT

C.P.P.A.P. n° 533 A.D.